

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL

Esprit

Une volonté libre et intelligente

Sélection d'articles

An 106 / N°06 / 2022

Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 165, n° 6 - janvier 2022. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO

CHRISTIAN TOURON

FRANCINETE BRIACHETTI - UCESS


FRANÇOIS BERLAND - UCESS

JAVIER RODRÍGUEZ

LIZA SANT'ANA LIMA - UCESS

LUCIANA MAGALHAES

ROSSANA PENA DA SILVA

A faint, large-scale portrait of Allan Kardec, a man with a mustache wearing a dark coat and a white cravat, is visible in the background of the page.

Revue Spirite
Journal d' Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO
(Office de l'Union Européenne pour lapropriété
intellectuelle)

® Trade mark 018291313

Marque française déposée à l'INPI (Institut National de
la Propriété Intellectuelle) sur le numéro

® 093686835.

A red rectangular logo with the text "LA REVUE SPIRITE" in white capital letters.

**LA REVUE
SPIRITE**

Journal de Psychologie
Fondée par Allan Kardec le 1er Janvier 1858

Édité par

Federação Espírita Portuguesa

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia, Lisboa

ISSN 2184-8068

Depósito Legal 403263/15

© copyright 2022

Année 165

Nº6

CSI | Trimestriel | janvier 2022

Distribution gratuite

Dirección (CEI)

Jussara Korngold

Coordenación (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordenación Editorial

Sílvia Almeida

Rédaction et relecture

Cláudia Lucas

José Carlos Almeida

Web

Marcial Barros

Nuno Sequeira

Sandra Sequeira

Art & design

Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

Índex

JUSSARA KORNGOLD KÁTIA MARABUCO	EDITORIAL CE QUE LES ÉTATS DE CONSCIENCE MODIFIÉS NOUS DISENT SUR LA SURVIE ET L'IMMORTALITÉ DES ESPRITS
GERALDO CAMPETTI SOBRINHO	CONNEXION SPIRITUELLE LE SEMBLABLE ATTIRE LE SEMBLABLE
ANA TEREZA CAMASMIE DAVID ESTANY PRIM	LES FAUX MOUVEMENTS DE L'ÂME CONVERSATIONS FAMILIÈRES AVEC L'AU- DELÀ - LE SUICIDE D'UN ATHÉE
DOLORES MARTINES JÓDAR	ETAPES PSYCHOLOGIQUES DE JOHANNA DE ANGELIS
GORETE NEWTON	200 ANS DE MARTYRE DE SANTA JUANA ANGÉLICA DE JESÚS UNE ÂME PLUSIEURS VIES
ANA DUARTE	EDUCATION, CHANGEMENT DE PARADIGME
ANDREIA MARSHALL & MARCELO NETTO	LA LECTURE D'UN BON LIVRE PEUT-ELLE PROMOUVOIR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE ?
JOANNA DE ÂNGELIS	CONFÉRENCES EN FAMILLE AU-DELÀ DE LA TOMBE - INFLUENCES SPIRITUELLES
MARTA ANTUNES	ENTREVUE
ANDRÉ HENRIQUE DE SIQUEIRA	COMMUNICATION - L'EXEMPLE D'ALLAN KARDEC

EDITORIAL



JUSSARA KORNGOLD

Traduction par: | FRANCINETE BRIACHETTI - UCESS

De tout temps, la bonté et la miséricorde divines nous ont gratifiés de la présence d'Esprits lumineux qui, prenant forme physique, contribuent au progrès matériel et moral de la créature humaine. Il existe plusieurs domaines d'activité, tels que la science, les arts, la philosophie, la technologie, etc. Cependant, le domaine dans lequel nous, les êtres humains, avons encore les plus grandes lacunes est celui du domaine moral.

Vivre dans un corps physique pendant la réincarnation conduit l'être à un certain conflit, car par essence, même en ayant été créé simple et ignorant, vous savez, ou sentez, que c'est un pouvoir de lumière, mais cette potentialité est perdue, ou elle est reléguée. Cela rend la vie dans la matière très difficile, puisque cet être est soumis aux conditions de sa vie charnelle, étant attiré par la force de la Terre. L'être passe par des cycles d'instincts, suivis de ceux de sensations, pour acquérir plus tard l'expérience des sentiments. Ce n'est que dans ce dernier cycle que l'être atteint la possibilité d'exercer son mandat existentiel, apportant le

sentiment comme guide pour ses actions et se dirigeant vers la conquête de l'amour universel. Mais ce processus, qui se perd dans la mémoire du temps, a été accompagné et guidé par des représentants de la Miséricorde Divine et en éveillant notre conscience, nous saurons apprécier tout ce qu'ils nous ont légué.

Dans cette édition, nous reconnaissons la performance d'une de ces messagères, la bienfaitrice Joanna de Ângelis qui, à travers ses diverses existences, nous a laissé un héritage de lumière et de fidélité totale à Jésus.

Puissions-nous nous inspirer de ses exemples de dévouement sublime, en utilisant cette nouvelle opportunité d'agir dans le domaine de la spiritualité. Réfléchissons à cette question qu'Ápio Corvino a posée à Quinto Varro ¹:

"Varro, as-tu accepté l'Évangile pour que Jésus devienne ton serviteur ou pour que tu deviennes serviteur de Jésus?"

Le vénérable Esprit Joanna de Angelis a continué à servir Jésus, et nous, quel chemin suivrons-nous ?

SPIRITISME & PHILOSOPHIE

¹ XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, esprit). *Ave Cristo*, 1ère partie, Chap. 2.

CONNEXION SPIRITUELLE LE SEMBLABLE ATTIRE LE SEMBLABLE



GERALDO CAMPETTI SOBRINHO

Traduction par: | FRANÇOIS BERLAND - UCESS

Le guidage sûr venant de la Spiritualité Supérieure, transcrit par Allan Kardec dans les ouvrages fondamentaux du Spiritisme, notamment dans Le Livre des Esprits, précise que nous sommes des Esprits Immortels. Ce principe nous conduit à réfléchir et à vivre sous de larges prismes, qui ne se limitent pas à la fugacité de l'existence physique, mais s'étendent à des perspectives transcendantes d'antériorité et de continuité après le passage par l'incarnation : nous existions avant et continuerons d'exister après être passés par la villégiature charnelle.

Un autre principe doctrinal fondamental, inscrit dans les ouvrages fondateurs du spiritisme, est la communicabilité des esprits. Nous sommes des êtres grégaires, sociaux et nous vivons dans un régime d'interdépendance, dont les relations interpersonnelles établissent des ententes ou des incompréhensions, selon les liens d'affinités nés de l'harmonie établie entre pairs.

Des intérêts communs définissent les liens affectifs, psychologiques, intellectuels et spirituels entre les personnes impliquées et ainsi des groupes, des tribus, des niches et des communautés sont créés sur les plans physique et spirituel.

L'Apôtre de la bonté Paul de Tarse, écrivant aux Hébreux, affirme que « nous

vivons entourés d'une nuée de témoins » (Paul - Hébreux, 12 :1).

Cela revient à dire que nous ne sommes jamais seuls. Nous sommes toujours accompagnés de ceux qui nous sont sympathiques ou qui partagent des affinités avec nous. Cette communion peut aussi avoir lieu de manière négative, lorsque les intérêts manifestes ou intrinsèques sont conformes avec des finalités moindre ou en désaccord avec les propositions altruistes du bien enseignées par Maître Jésus, lorsqu'il met en avant le verbe aimer comme l'action principale de l'individu pour atteindre le bonheur : « aimer Dieu par-dessus tout, de tout son cœur, de tout son esprit et de toute son âme, et aimer son prochain comme soi-même ». (1)

L'intelligence d'Allan Kardec, en tant qu'éducateur et codificateur, nous a posé des questions brillantes sur des situations importantes de la vie. Kardec demande aux esprits à la question 459 (mnémotechnique : 4 + 5 = 9) : « Les esprits influent-ils sur nos pensées et sur nos actions ? »

« Sous ce rapport leur influence est bien plus grande que vous ne croyez, car bien souvent ce sont eux qui vous dirigent. » (Kardec 2019 - 239)

(1)Résumé de Jésus des dix commandements reçus par la médiumnité de Moïse sur le Mont Sinaï.

Cette réponse est curieuse et pointe vers une gravité impressionnante ! Si nous ne sommes jamais seuls, nous sommes toujours influencés. En fait, dans notre vie de relations, nous influençons et sommes constamment influencés. Qu'est-ce que cela signifie exactement?

La « nuée de témoins » qui nous accompagne est formée par ceux qui sont attirés par nous, d'une part, et, par ceux qui nous attirent d'autre part. Il s'agit d'un régime de « copropriété spirituelle » dans lequel le processus de réciprocité est réel. Nous nous sentons impliqués lorsque nous engageons les autres. La nature de ces relations établit un « écosystème psychique » qui se traduit par des combinaisons de teintes variées en fonction des impulsions émises par la pensée et stimulées par la volonté qui les nourrit. C'est bien ou mal ? Cela dépend des intentions et des objectifs de ceux qui sont directement ou indirectement impliqués dans les associations mentales et émotionnelles établies.

Il est attribué au Mahatma Gandhi (D.Franco 2013), cet enchaînement de phrases qui traduisent une grandeur d'âme :

« Ayez toujours de bonnes pensées, car vos pensées deviennent vos mots.

Ayez de bonnes paroles, car vos paroles deviennent vos actions.

Faites de bonnes actions, car vos actions deviennent vos habitudes.

Ayez de bonnes habitudes, car vos habitudes deviennent vos valeurs.

Ayez de bonnes valeurs, car vos valeurs deviennent votre propre destin. »

Nous vivons des temps difficiles, dans lesquels nous sommes appelés à présenter des témoignages individuels non transférables, à travers des « épreuves par le feu », qui nous offrent de riches opportunités de croissance spirituelle.

Il nous reste à entreprendre l'inévitable voyage intérieur de découverte de soi à travers lequel nous nous reconnaissons comme porteurs de limitations et de potentialités qui caractérisent notre personnalité.

Les relations interpersonnelles, féroces en période de transition comme celle que nous vivons actuellement, et le contexte actuel de la société, dénotent des crises morales profondes révélatrices de discours de haine, manifestations de préjugés, d'exclusion, d'ennemis...

L'imposition d'idées, la restriction des libertés, le manque de respect semble gagner de la place dans le comportement humain.

Nous n'avons jamais eu un tel besoin de l'Evangile de Jésus dans nos vies : c'est un scénario. Et le spiritisme est une lumière sur notre chemin, qui nous donne la sécurité pour marcher lors de ce voyage, suivant le script des enseignements moraux, consolidant les vertus que nous devons conquérir avec l'effort d'amélioration de soi, reconnaissant l'adage selon lequel "un gagnant est celui qui se gagne lui-même" (Xavier 2019, 38) et la note précieuse de Pierre :

« Mais surtout ayez un amour ardent les uns pour les autres; car l'amour couvrira la multitude des péchés. » (1 Pierre 4:8)

Comprenant que nous sommes des Esprits Immortels, que nous influençons et sommes influencés, que le semblable attire le semblable, il est nécessaire de réfléchir aux choix que nous avons faits

dans nos vies, rappelant que nous sommes responsables ou co-responsables de tout ce que nous pensons, nous ressentons, disons et faisons.

En artisans de notre destin, en héritiers de Dieu, nous nous engageons à construire un monde meilleur en partant du cœur de chacun de nous.

Bibliographie

- KARDEC, Allan. 2019. Le livre des Esprits. Brasilia : FEB.
- FRANCO, Divaldo P. (Divers Esprits). 2013. Notes spirites. Brasilia : FEB.
- XAVIER, Francisco C. (André Luiz, Esprit). 2019. Agenda chrétien. Brasilia : FEB.

RÉVISION DE LA REVUE SPIRITE CONVERSATIONS FAMILIÈRES AVEC L'AU-DELÀ - LE SUICIDE D'UN ATHÉE



DAVID ESTANY PRIM

Bio:

Né le 1978 à Lleida (Espagne), diplômé en Sciences de l'Entreprise et Baccalauréat en Sciences du Travail, il exerce comme gérant administratif. Il dirige les études hebdomadaires d'Amélia Rodrigues, Joanna de Ángelis, Philomeno de Miranda et Allan Kardec. A partir de 2006, il commença à psychographier, et a publié quelques ouvrages, vu qu'en 2019, et grâce au travail de divers collaborateurs de l'Editora Espírita Mies de Amor ", il a publié son dernier ouvrage "El libro rojo de los cátaros" (Le livre rouge des Cathares). Il a également coopéré via des conférences, des articles pour des revues, et à des événements en divers endroits du territoire espagnol. Le 18 octobre 2020, il est élu à la présidence de la "Federation Spirite Espagnole" et depuis le 03 avril 2021, il est coordinateur du département des Études du Conseil Spirite International.

Traduction par:

JAVIER RODRÍGUEZ

Résumé:

Selon les sources publiques de l'Organisation Mondiale de la Santé, le suicide est un grave problème de santé qui affecte non seulement l'individu, mais aussi sa famille et son entourage.

Dans sa volonté d'analyse et de découverte de la réalité du monde spirituel, Allan Kardec accède à la demande de son correspondant du Département de Vienne pour invoquer le beau-père de celui-ci, qui se suicida en 1859. On peut observer par les réponses de cet Esprit qu'il reconnaît son état au milieu de terribles souffrances. On remarque que malgré le fait d'être très instruit, le fait de s'être suicidé dans ses vies antérieures le conditionne pour être rebelle à Dieu et être un athée dans sa dernière incarnation, une vie sans espérance étant le fondement de son suicide.

Mots clés:

SUICIDE; ATHEE; SOUFFRANCE; ESPERANCE; LIENS DE FAMILLE.

Selon les informations publiques de l'Organisation Mondiale de la Santé, chaque année, 703.000 personnes mettent fin à leurs jours de par le monde ; vu que la population mondiale s'établit à 7 milliards 800 millions de

personnes, cela fait que 7 personnes sur 78.000 se suicident chaque année. Cependant, pour chaque suicide, bien plus nombreuses sont les tentatives qui n'aboutissent pas. Le fait de se suicider affecte non seulement l'individu, mais aussi sa famille et son entourage.

L'article de la Revue Spirite auquel aujourd'hui nous récupérons pour le lecteur du XXI^{ème} siècle, est inclus dans la R.S. févr. 1861-V a: Entretiens familiers d'outre-tombe - le suicide d'un athée (Évocation de M. Jean-Baptiste D...; Société de Paris). Kardec a l'habitude de polir et d'utiliser le matériel qu'il testait dans la Revue Spirite, et le cas présent de février 1861 est copié et utilisé de manière intégrale dans le livre de 1865 « Le Ciel et l'Enfer », au chapitre V, « Suicides », une évocation intitulée : Un athée.

Nous savons qu'il s'agit de M. Jean Baptiste D..., beau-père de M. D..., correspondant au Département de Vienne ; ce beau-fils pria avec instance la Société de bien vouloir invoquer son beau-père suicidé, qui se noya en 1859, selon la RS de janvier 1861-I c : Bulletin de la Société Parisienne des Études Spiritiques - vendredi 30 novembre 1860 (Séance particulière.) Communications diverses, item 3.

La réponse à la question 957 du Livre des Esprits explique que le trouble du suicidé est plus prolongé, et il est à remarquer que même Allan Kardec dut attendre plus d'un an avant de pouvoir évoquer le beau-père de son ami et correspondant. Nous ferons des commentaires sur l'article original au fur-et-à-mesure de sa reproduction.

M. J. B. D..., invoqué sur la demande d'un de ses parents, était un homme instruit, mais imbu au dernier degré des idées matérialistes, ne croyant ni à son âme, ni

à Dieu. Il s'est noyé volontairement il y a deux ans.

1. Évocation. - R... Je souffre ! Je suis un réprouvé.

Il est remarquable que bien qu'il soit athée, son instruction lui permette de se reconnaître vivant et de se qualifier lui-même de réprouvé, c'est-à-dire une personne destinée à l'enfer, selon les normes du catholicisme. Nous pouvons voir qu'il est capable de percevoir et comprendre les conséquences de son suicide.

2. Nous sommes priés de vous appeler de la part d'un de vos parents qui désire connaître votre sort ; pourriez-vous nous dire si notre invocation vous est agréable ou pénible ? - Réponse : Pénible.

3. Votre mort a-t-elle été volontaire ? - R. Oui.

Remarque. L'Esprit écrit avec une extrême difficulté ; l'écriture est très grosse, irrégulière, convulsive et presque illisible. A son début il montre de la colère, casse le crayon et déchire le papier.

On observe la grande difficulté qu'éprouve l'Esprit, ce qui nous indique que sa présence n'est pas du tout volontaire et qu'il espérait que la survivance de l'âme ne fût pas une réalité. Ceci nous fait comprendre la supériorité morale de Kardec et l'intervention de l'Esprit de Vérité pour que les cas réels soient utilisés dans la codification.

4. Soyez calme ; nous prierons tous Dieu pour vous. - R. Je suis forcé de croire à Dieu.

On voit déjà comme dans la Revue, que la prière n'est pas une chose anodine, mais qu'il s'agit plutôt d'un outil très utile, non seulement pour l'Esprit même, mais aussi pour aider nos semblables désincarnés. Une fois arrivé sur le plan spirituel, l'Esprit est forcément obligé de

croire en Dieu, du fait que la vie continue et que son intelligence est suffisamment éclairée pour comprendre sa situation.

5. Quel motif a pu vous porter à vous détruire ? - R. Ennui de la vie sans espérance.

Remarque. On conçoit le suicide quand la vie est sans espoir, parce que l'on veut échapper au malheur à tout prix ; avec le Spiritisme l'avenir se dédouble et l'espérance se légitime : le suicide n'a donc plus d'objet ; bien plus, on reconnaît que, par cette mesure extrême, l'on n'échappe à un mal que pour retomber dans un autre qui est cent fois pire. Voilà pourquoi le Spiritisme a déjà arraché tant de victimes à la mort volontaire. Ont-ils donc tort, et sont-ils des rêveurs ceux qui en recherchent avant tout le but moral et philosophique ! Ils sont bien coupables, ceux qui s'efforcent d'accréditer par des sophismes scientifiques, et soi-disant au nom de la raison, cette idée désespérante, source de tant de maux et de crimes, selon laquelle tout finit avec la vie ! Ils seront responsables, non seulement de leurs propres erreurs, mais de tous les maux dont ils auront été la cause.

La réponse à cette question est d'une importance vitale, parce qu'on observe qu'à ce jour, malgré le progrès et le bien-être matériel atteints par notre monde, l'ennui demeure présent dans la vie de beaucoup de personnes. Le matérialisme et la négation de Dieu n'ont pas rendus meilleures nos sociétés. Comme le remarque Kardec, le Spiritisme est la meilleure antidote dont nous disposons contre le suicide, et de fait, la connaissance de ses conséquences fera que l'homme l'évitera de toutes ses forces.

6. Avez-vous voulu échapper aux vicissitudes de la vie ; y avez-vous gagné quelque chose ? êtes-vous plus heureux

maintenant ? - R : Pourquoi le néant n'existe-t-il pas !

7. Veuillez être assez bon pour nous décrire votre situation le mieux que vous pourrez. - R. Je souffre d'être obligé de croire tout ce que je niais . Mon âme est comme dans un brasier ; elle est tourmentée horriblement.

8. D'où vous venaient les idées matérialistes que vous aviez de votre vivant ? - R. Dans une autre existence, j'avais été méchant, et mon Esprit était condamné à souffrir les tourments du doute pendant ma vie ; aussi me suis-je tué.

Remarque. - Il y a ici tout un ordre d'idées. On se demande souvent comment il peut y avoir des matérialistes, puisque ayant déjà passé par le monde Spirite on devrait en avoir l'intuition ; or, c'est précisément cette intuition qui est refusée, comme châtiment, à certains Esprits qui ont conservé leur orgueil, et ne se sont pas repentis de leurs fautes. La terre, il ne faut pas l'oublier, est un lieu d'expiation ; voilà pourquoi elle renferme tant de mauvais Esprits incarnés.

Cette réponse et la remarque de Kardec sont très éclairantes, étant donné que nous voyons que ce n'est pas la première existence en laquelle cet Esprit se suicide et que nos existences antérieures nous influencent, et ce, beaucoup, dans notre existence actuelle. En conséquence, il ne suffit pas de connaître la réalité de l'Esprit, il est nécessaire de faire beaucoup d'efforts de réforme intime pour vaincre les motivations qui conduisent un être humain au suicide. L'on voit aussi que le matérialisme est enraciné dans l'Esprit de ce suicidé dès avant sa naissance.

9. Quand vous vous êtes noyé, que pensiez-vous qu'il adviendrait de vous ? quelles réflexions avez-vous faites à ce moment ? - R. Aucune ; c'était le néant

pour moi. J'ai vu après que n'ayant pas subi toute ma condamnation, j'allais encore bien souffrir.

10. Maintenant, êtes-vous bien convaincus de l'existence de Dieu, de l'âme et de la vie future ? - R. Hélas ! je ne suis que trop tourmenté pour cela ! On voit ici les tourments moraux de l'Esprit, qui doit récupérer tout d'abord son équilibre avant de pouvoir raisonner avec la clarté nécessaire pour modifier ses idées et croyances.

11. Avez-vous revu votre femme et votre frère ? - R. Oh ! non.

Le professeur Enrique Eliseo Baldovino signale dans l'édition actuelle de la revue, que, dans l'original français du livre *Le Ciel et l'Enfer* et dans toutes ses éditions, figure la question suivante : « 11. Avez-vous revu votre frère ? », sans citer, comme dans cette *Revue Spirite*, à Mme de D... - épouse de M. Jean Baptiste D... -, et que le lucide Codificateur décida de retirer de l'ouvrage *Le Ciel et l'Enfer*, pour des motifs que nous ignorons. Est seulement mentionné le frère désincarné du suicidé et athée J.-B. D..., étant donné que ledit frère était athée mais non suicidé, lequel Kardec évoque par la suite à partir de la question N° 19 de la RS fev. 1861-V b : « Entretiens familiaux avec l'au-delà » - Évocation du frère de M. Jean-Baptiste D... (Société de Paris), qui correspond à la question N° 18 du livre *Le Ciel et l'Enfer*, puisque la question N° 16 de la *Revue Spirite* n'a pas été transcrite dans ce précieux livre de la Codification, qui lui-même contient quelques commentaires d'Allan Kardec qui n'ont pas été inclus dans le présent article de la *Revue*.

12. Pourquoi cela ? - R. Pourquoi réunir nos tourments ? on s'exile dans le malheur, on ne se réunit que dans le bonheur ; hélas !

13. Seriez-vous bien aise de revoir votre frère que nous pourrions appeler là, à côté de vous ? - R. Non, non ; je suis trop bas.

14. Pourquoi ne voulez-vous pas que nous l'appelions ? - R. C'est qu'il n'est pas heureux, lui non plus.

15. Vous redoutez sa vue ; cela ne pourrait cependant que vous faire du bien ? - R. Non ; plus tard.

On sait que dans la plupart des cas, le suicide est un acte motivé par l'orgueil et l'égoïsme. En voulant s'échapper de l'ennui et des difficultés, l'on veut aussi s'échapper de ses relations personnelles. L'on observe que l'Esprit ne veut pas accepter sa responsabilité et ne se sent pas préparé pour voir, ni son frère, ni son épouse.

16. Votre parent me prie de vous demander si vous avez assisté à votre enterrement, et si vous avez été satisfait de ce qu'il a fait à cette occasion ? - R. Oui.

17. Désirez-vous lui dire quelque chose ? - R. Qu'on prie un peu pour moi.

Nous observons à nouveau les bénéfiques de la prière sur les esprits et, comment, à ne rien emporter de matériel dans le monde des Esprits, les prières leur apportent la paix et l'équilibre auxquels ils ne parviennent pas par eux-mêmes.

18. Il paraît que dans la société que vous fréquentez, quelques personnes partagent les opinions que vous aviez de votre vivant ; auriez-vous quelque chose à leur dire à ce sujet ? - R. Ah ! les malheureux ! Puissent-ils croire à une autre vie ! c'est ce que je peux leur souhaiter de plus heureux ; S'ils pouvaient comprendre ma triste position, cela les ferait bien réfléchir.

Nous remarquons l'énorme bénéfique que nous apporte le Spiritisme nous montrant

la réalité de l'Esprit après la mort. Le propre Esprit suicidé reconnaît que son témoignage peut être utile, en pouvant conclure que la certitude de la vie future peut nous donner la force dont nous avons très souvent besoin pour surmonter les épreuves de l'existence.

Évocation du frère du précédent, professant les mêmes idées, mais qui ne s'est pas suicidé. Quoique malheureux, il est plus calme ; son écriture est nette et lisible.

19. Évocation. - R. Puisse l'exposition de nos souffrances vous servir de leçon et vous persuader qu'une autre vie existe, où l'on expie ses fautes, son incrédulité ! Jusqu'ici Kardec a recueilli le témoignage de l'Esprit suicidé ; à partir d'ici, il complète l'article par l'évocation du frère de l'Esprit.

20. Vous voyez-vous réciproquement avec votre frère que nous venons d'appeler ? - R. Non, il me fuit.

21. Vous êtes plus calme que lui ; pourriez-vous nous donner une description plus précise de vos souffrances ? - R. Sur la terre ne souffrez-vous pas dans votre amour-propre, dans votre orgueil, quand vous êtes obligés de convenir de vos torts ? Votre esprit ne se révolte-t-il pas à la pensée de vous humilier devant celui qui vous démontre que vous êtes dans l'erreur ? Eh bien ! que croyez-vous souffre l'Esprit qui, pendant toute une existence, s'est persuadé que rien n'existe après lui, qu'il a raison contre tous ? Quand tout à coup, il se trouve face à l'éclatante vérité, il se sent anéanti, humilié. A cela vient s'ajouter le remords d'avoir pu si longtemps oublier l'existence d'un Dieu si bon, si indulgent. Son état est insupportable ; il ne trouve ni calme, ni repos ; il ne retrouvera un peu de tranquillité qu'au moment où la grâce sainte, c'est-à-dire l'amour de Dieu le

touchera, car l'orgueil s'empare tellement de notre pauvre esprit, qu'il l'enveloppe tout entier, au point qu'il lui faudra encore bien du temps pour se défaire de ce vêtement fatal ; ce n'est que la prière de nos frères qui peut nous aider à nous en débarrasser.

Cet Esprit qui souffre moins que le suicidé, achève de très bien nous illustrer les souffrances morales des Esprits et le soulagement réel qui leur parvient au moyen des prières.

22. Voulez-vous parler de vos frères vivants ou en Esprits ? - R. Des uns et des autres.

23. Pendant que nous nous entretenions avec votre frère, une personne ici présente a prié pour lui ; cette prière lui a-t-elle été utile ? - R. Elle ne sera pas perdue. S'il repousse la grâce maintenant, cela lui reviendra, quand il sera en état de recourir à cette divine panacée.

Le résultat de ces deux évocations ayant été transmis à la personne qui nous avait prié de les faire, nous reçûmes de cette dernière la réponse suivante :

« Vous ne pouvez croire, monsieur, le grand bien produit par l'évocation de mon beau-père et de mon oncle. Nous les avons parfaitement reconnus ; l'écriture du premier surtout a une analogie frappante avec celle qu'il avait de son vivant, d'autant mieux que pendant les derniers mois qu'il a passés avec nous, elle était saccadée et indéchiffrable ; on y retrouve la même forme des jambages, du paraphe, et de certaines lettres, principalement les d, f, o, p, q, t. Quant aux phrases, aux expressions et au style, c'est encore plus frappant ; pour nous, l'analogie est parfaite, si ce n'est qu'il est plus éclairé sur Dieu, l'âme et l'éternité qu'il niait si formellement autrefois. Nous sommes donc parfaitement convaincus de son identité ; Dieu en sera glorifié par

notre croyance plus ferme en le Spiritisme, et nos frères, Esprits et vivants, en deviendront meilleurs. L'identité de son frère n'est pas moins évidente ; à la différence immense de l'athée au croyant nous avons reconnu son caractère, son style, ses tournures de phrases ; un mot surtout nous a frappés, c'est celui de panacée ; c'était son mot d'habitude ; il le disait et répétait à tous et à chaque instant.

Selon le professeur Enrique Eliseo Baldovino cette notable preuve médiumnique d'identité que sont la comparaison et constatation de la même forme de lettres, des traits et du paraphe de Jean Baptiste D..., comme Esprit incarné et désincarné, surtout les traits des lettres d, f, o, p, q, t, constitue une preuve évidente de l'immortalité des âmes, des faits constatés aussi par le propre beau-fils (M. D..., de Vienne) du suicidé et athée J.-B. D... et par sa famille. Cette précieuse donnée d'identification de la manière d'écrire la plupart des lettres et, surtout, des six lettres décrites plus haut, se trouve seulement dans la présente Revue Spirite, bien qu'étant également signalée comme preuve d'identité dans Le Ciel et l'Enfer, mais sans spécifier les lettres indiquées.

La même constatation a été faite avec le style, le caractère et la structure spéciale des phrases, consignées sur le papier, dans l'évocation de l'oncle de M. D... [du département de Vienne], frère de l'athée et suicide Jean-Baptiste D..., qui aussi fut athée quand il était incarné, mais pas suicidé, comme on peut lire dans la RE fev. 1961-V b : Entretiens familiaux d'outre-tombe - Évocation du frère de M. Jean-Baptiste D... (Société de Paris). (RE fev. 1861-V c : Entretiens familiaux d'outre-tombe - Lettre de M. D... [Département de Vienne, beau-fils de M. Jean-Baptiste D...].

« J'ai communiqué ces deux évocations à plusieurs personnes qui ont été frappées de leur véracité ; mais les incrédules, ceux qui partagent les opinions de mes deux parents, auraient voulu des réponses encore plus catégoriques : que M. D..., par exemple, précisât l'endroit où il a été enterré, celui où il s'est noyé, de quelle manière il s'y est pris, etc. Pour les satisfaire et les convaincre, ne pourriez-vous l'évoquer de nouveau, et dans ce cas, vous voudriez bien lui adresser les questions suivantes : où et comment il a accompli son suicide ? - combien de temps il est resté sous l'eau ? - à quel endroit son corps a été retrouvé ? - à quelle place il a été enseveli ? - de quelle manière civile ou religieuse on a procédé à son inhumation, etc. ?

« Veuillez, je vous prie, monsieur, faire répondre catégoriquement à ces demandes qui sont essentielles pour ceux qui doutent encore ; je suis persuadé du bien immense que cela produira. Je fais en sorte que ma lettre vous parvienne demain vendredi, afin que vous puissiez faire cette évocation dans la séance de la Société qui doit avoir lieu ce jour-là... etc. »

Nous avons reproduit cette lettre à cause du fait d'identité qu'elle constate ; nous y joignons ensuite la réponse que nous y avons faite, pour l'instruction des personnes qui ne sont pas familiarisées avec les communications d'outre-tombe. « ... Les questions que vous nous priez d'adresser de nouveau à l'Esprit de votre beau-père sont sans doute dictées par une louable intention, celle de convaincre des incrédules ; car, chez vous, il ne s'y mêle aucun sentiment de doute et de curiosité ; mais une plus parfaite connaissance de la science spirite vous eût fait comprendre qu'elles sont superflues. - D'abord, en me priant de faire répondre catégoriquement M. votre beau-père, vous ignorez sans doute qu'on ne gouverne pas les Esprits à son

gré ; ils répondent quand ils veulent, comme ils veulent, et souvent comme ils peuvent ; leur liberté d'action est encore plus grande que de leur vivant, et ils ont plus de moyens d'échapper à la contrainte morale qu'on voudrait exercer sur eux. Les meilleures preuves d'identité sont celles qu'ils donnent spontanément, de leur propre volonté, ou qui naissent des circonstances, et c'est, la plupart du temps, en vain qu'on cherche à les provoquer. Votre parent a prouvé son identité d'une manière irrécusable selon vous ; il est donc plus que probable qu'il refuserait de répondre à des questions qu'à bon droit il peut regarder comme superflues, et faites en vue de satisfaire la curiosité de gens qui lui sont indifférents. Il pourrait répondre, comme l'ont souvent fait d'autres Esprits en pareil cas : « A quoi bon me demander des choses que vous savez ? » J'ajouterai même que l'état de trouble et de souffrance où il se trouve doit lui rendre plus pénibles les recherches de ce genre ; c'est absolument comme si l'on voulait contraindre un malade qui peut à peine penser et parler à raconter les détails de sa vie ; ce serait assurément manquer aux égards que l'on doit à sa position.

« Quant au résultat que vous en espériez, il serait nul, soyez-en persuadé. Les preuves d'identité qui ont été fournies ont une bien plus grande valeur, par cela même qu'elles sont spontanées, et que rien ne pouvait mettre sur la voie ; si les incrédules n'en sont pas satisfaits, ils ne le seraient pas davantage, moins encore peut-être, par des questions prévues et qu'ils pourraient suspecter de connivence. Il y a des gens que rien ne peut convaincre ; ils verraient de leurs yeux M. votre beau-père en personne, qu'ils se diraient le jouet d'une

hallucination. Ce qu'il y a de mieux à faire avec eux, c'est de les laisser tranquilles et ne pas perdre son temps en discours superflus ; il n'y a qu'à les plaindre, car ils n'apprendront que trop tôt à leurs dépens ce qu'il en coûte d'avoir repoussé la lumière que Dieu leur envoyait ; c'est contre ceux-là surtout que Dieu fait éclater sa sévérité.

« Deux mots encore, monsieur, sur la demande que vous me faites de faire cette évocation le jour même où je devais recevoir votre lettre. Les évocations ne se font pas ainsi à la baguette ; les Esprits ne répondent pas toujours à notre appel ; il faut pour cela qu'ils le puissent ou qu'ils le veuillent ; il faut, de plus, un médium qui leur convienne, et qui ait l'aptitude spéciale nécessaire ; que ce médium soit disponible à un moment donné ; que le milieu soit sympathique à l'Esprit, etc. Toutes circonstances dont on ne peut jamais répondre, et qu'il importe de connaître quand on veut faire la chose sérieusement. »

Nous avons transcrit la totalité de l'article de la revue originale, parce que nous pensons que l'article et ses conclusions sont de grande actualité, souhaitant aussi qu'ils puissent aider ceux qui se confrontent pour la première fois à la Doctrine et qu'ils comprennent le rôle de Consolateur Promis par Jésus.

Bibliographie

Kardec, Allan. Le Ciel et l'Enfer.
Kardec, Allan. Bulletin de la SPEE - Vendredi 30 novembre 1860 : Séance particulière, Communications diverses, 3°. Revue Spirite : Journal d'Études Psychologiques. Janvier 1861.
Kardec, Allan. Entretiens familiaux d'outre-tombe - Le suicide d'un athée. Revue Spirite : Journal d'Études Psychologiques. Février 1861.
<https://www.who.int/es/news-room/factsheets/detail/suicide>

DOSSIER JOANNA DE ÂNGELIS

Traduction par: LIZA SANT'ANA LIMA - UCESS

Nous reprenons dans ce numéro un espace thématique, cette fois-ci consacré à l'Esprit aimant et sage connu sous le nom de Joanna de Ângelis.

À l'occasion du 200e anniversaire de son départ pour la patrie de l'Esprit, voici un hommage de la Revue Spirite à cette personnalité unique, fidèle servante de Jésus depuis toujours, à qui Il fait confiance pour être la confidente et la conseillère de l'Humanité, en Son nom.

Elle a été invitée à intégrer la phalange de l'Esprit de Vérité, a coopéré avec Emmanuel en tant que l'une des coordinatrices du mouvement d'évangélisation spirite au Brésil et a aujourd'hui, parmi ses responsabilités, d'assister des entités leurrées, liées à l'Église, ainsi que, avec Isabel de Portugal, de sauver des Esprits profondément souffrants des régions obscures.

En plus de ces tâches et d'autres que nous ne pouvons imaginer, Joanna est un esprit cultivé mais maternel qui, à travers les messages psychographiés par son fidèle disciple, guide et édifie les cœurs amers et perdus, les ramenant à Jésus.

ETAPES PSYCHOLOGIQUES DE JOHANNA DE ANGELIS



DOLORES MARTINES JÓDAR

Manuel y Divaldo Spiritist Center (CEMYD)

Reus - Spain

Traduction par:

CHRISTIAN TOURON

Résumé:

L'ascension psychologique de Joanna de Angelis a été un processus de dur labeur et d'efforts, souffrant les vicissitudes comme tout esprit, mais démontrant que quand l'on s'astreint à un objectif élevé et à la constance nécessaire, l'on peut parvenir à la plénitude.

Depuis la demande de son fils pour qu'elle abjure, avec toute la douleur d'une mère qui voit la souffrance de son fils, jusqu'à l'esprit que nous connaissons aujourd'hui comme Joanna de Angelis, il y a eu des larmes, de la douleur, de la souffrance, mais au moment de chuter et de rester au sol, Joanna s'est relevée, toujours, démontrant, par son exemple, que nous pouvons tous y arriver.

Aujourd'hui, avec ses psychographies, elle continue à se battre pour aider ses frères d'évolution, pour que, dans le futur, nous puissions tous rayonner, en nous illuminant et en illuminant l'univers au moyen de la connaissance de soi et de la pratique des enseignements moraux de Jésus.

L'âme humaine a besoin de s'éprouver dans la matière, toujours en ascension vers le Père pour parvenir à la perfection intellectuelle et morale exigée partout dans l'univers. De sorte que l'être humain, vie après vie, ira en variant ses positions les plus intimes, et des vies qui se ressembleront l'une à l'autre dans leur continuité, ne paraîtront pas toujours identiques, surtout sur le plan psychologique, qui est comment les créatures parviennent réellement à leur but ultime, la montée dans l'échelle de l'évolution.

Joanna n'a pas été une exception dans ce cheminement. Sa trajectoire depuis l'époque de Jésus est connue, en tant qu'esprit endetté mais avec une vaste mission, celle d'enseigner aux autres êtres humains. Le martyr fit partie d'un plan élaboré depuis le début de sa venue sur terre. Cependant, ce ne fut pas son but unique. Elle devait rompre d'importantes barrières sociales et psychologiques, condition pour unir sa vie à celle du Seigneur. Son martyr se fit nécessaire, comme tant d'autres

martyres qui emplirent les cirques et les places romaines, donnant un témoignage vital de renoncement et de compréhension.

Juana de Cusa, femme noble qui connut l'opulence et la pauvreté et qui, mariée, vécut dans le dévouement à son mari dans la prison d'or du conventionnalisme de l'époque, fut pourtant capable de rompre de multiples barrières pour suivre le Christ, sans se laisser détourner par le pouvoir ni la facilité, restant fidèle à ses principes éthiques acquis longtemps avant, et évitant de se charger de nouvelles dettes, grâce à sa fermeté à suivre le Christ. Cependant, elle avait besoin, encore, de croître psychologiquement ; elle devait payer les dettes du passé pour assumer la liberté nécessaire à son ascension évolutive. C'est de cette seule manière qu'elle allait pouvoir se former pour entrer dans le monde des esprits les plus avancés, qu'elle était sur le point de conquérir.

Elle en était à la première marche de cette étape, dans la difficile condition de femme, dans un monde où le sexe était la marque d'une grande différence. Être femme signifiait être invisible et de peu de valeur ; elle n'était pas encore préparée pour enfreindre quelques thèmes intimes, et c'est seulement par le dévouement total et le renoncement qu'elle parvint, peu à peu, à ce que son cœur et son esprit arrivent à acquérir cette conscience psychique de qui elle était et jusqu'où cela menait. Libérant l'amour et le donnant à flots, pionnière et martyre, Juana vécut à une époque dure pour la femme, mais elle parvint à se libérer de préjugés et idées reçues en se préparant pour l'expérience existentielle suivante qui l'attendait.

Nous la rencontrerons à nouveau en tant que Claire de Asis, jeune fille impétueuse et de noble extraction. A

présent, la renonciation au corps n'allait pas lui coûter beaucoup ; dans sa psyché était déjà imprimée la vie de sacrifice et l'étape finale du martyr. Déjà, les plaisirs mondains ne l'intéressaient pas, et encore bien moins désirait-elle s'attacher à un homme. Elle ne voulait pas se soumettre au déterminisme sociale qui étaient de règle à l'époque obscure du 13ème siècle, époque de peur et d'obscurantisme spirituel.

Elle voulait seulement servir le Seigneur, lui qui lui avait tant donné aux époques précédentes.

Elle décida de démontrer à nouveau cet amour centré sur son renoncement et sur le sacrifice de son propre corps, à la manière de Povello de Asis, étant entendu qu'elle serait difficilement comprise. Il était clair pour elle qu'elle désirait enseigner autant pour cette époque que pour les suivantes. Comment, donc, pouvait-elle à nouveau renoncer et enseigner ? Elle savait qu'il est facile de dominer le corps, en tant que véhicule, si l'esprit est fort, nonobstant le fait que Chiara, ou Clara, ne comprenait le renoncement que dans la douleur, du fait des séquelles psychologiques héritées d'une vie antérieure.

Le Moyen-âge fut plein de conflits psychologiques. L'église remplit les cerveaux de foules ignorantes, de peurs et de péchés. Elle les convint que le coupable de leurs malheurs était leurs propres corps, qu'il était nécessaire de punir. La grande brèche qu'il y avait entre ce que le clergé prêchait et la dictature qu'il imposait au peuple était pleine d'hypocrisie. A l'intérieur du cercle ecclésiastique, l'ostentation et la lubricité étaient normales, alors que le peuple ne pouvait se soustraire à ce qui lui était prêché. La peur emplissait la psyché de millions d'êtres, en permanence condamnés aux feux de

l'enfer à perpétuité. La confusion et la peur peuplaient cette phase de la fin du moyen-âge.

Clara ne put pas s'abstraire de cette société malgré les efforts déterminés qu'elle avait déployés. En regardant autour d'elle, elle aurait à faire un saut quantique pour parvenir à ce que les imprégnations de ses vies antérieures, jointes aux terreurs de ce siècle, ne l'atteignent pas dans son mental. En tant qu'esprit fort et sachant où il irait, elle parvint à sublimer cette douleur pour enseigner une fois encore à l'humanité que l'on peut renoncer au corps, et cependant vivre les joies de l'âme, entraînant des milliers d'âmes durant son passage sur terre et des millions durant ces siècles.

Ce fut l'appui de la Lumière qui nous apporta François d'Assise, qui fut son conseiller et son soutien pour la réalisation du changement qui mènerait le monde de l'obscurité vers la lumière.

Sa vie, vue depuis notre perspective, peut paraître excessivement fracassante, mais, une fois de plus, elle n'est pas venue seulement pour montrer et enseigner, mais aussi pour montrer que, en cette époque de paix, l'équilibre et l'amour du Seigneur sont la lumière pour à nouveau illuminer le monde.

Psychologiquement, les esprits qui peuplaient la terre étaient encore très animalisés et les plaisirs terrestres accaparaient toute leur psyché, suivant davantage l'instinct que la conscience, de sorte que la foi s'instaura par la peur. Elle réussit la transformation, d'autres s'uniraient à la cause, mais les pionniers Clara et François illuminèrent l'humanité par un nouveau sentier de reconduction, faisant que Clara passa une nouvelle étape.

La sœur Juana Ines de la Cruz avait, fortement imprégnée en son mental, la douleur, mais maintenant, elle ne voulait plus de ce chemin, car dans la spiritualité, elle avait réussi à transformer ces chocs émotionnels en éradiquant de son fonds psychique quelque chose qu'elle avait bien assumée mais qui lui était difficile de dominer, que le corps n'était pas le coupable.

En naissant avec beaucoup de joie à la vie et l'aimant avec la passion du nouveau né en de nouvelles conquêtes, elle était pleine de vitalité, sympathique et pleine d'esprit. Elle semblait ne pas avoir le même esprit que jadis, elle était parvenue à faire un grand saut psychologique, mais, en dépit de ces importants changements, quelque chose demeurait intact en elle, le Seigneur continuait à être l'axe central de sa vie.

Il y a un moment dans la vie de Juana, où l'on voit clairement la domination psychologique réalisée durant tout ce temps, c'est lorsqu'elle se sent bien dans l'ordre des Carmélites, du fait que c'est un ordre excessivement exigeant pour le corps et le mental de ses membres.

Bien qu'étant dans une cellule, elle réussissait à être libre, faisant que son éclat arrive au-delà des barreaux de cette cellule, dans le couvent des Geronimos.

Finalement, elle surmonta les limites imposées par la société et elle se conquiert à elle-même.

Libre, artiste, aimant le monde et aimant le Seigneur, elle avait maintenant à conjuguer son « moi » actuel avec sa nouvelle vie, une vie qui rompt, psychologiquement, avec l'étape de l'obscurité, pour aimer, en serviteur de tous, le Christ, mais comprenant à cette occasion plus

consciemment ce que signifie servir, et que c'est aimer son prochain.

Les liens mentaux ataviques coûtèrent beaucoup de larmes à Juana. Son nouveau « moi » conscient et conquis, avec cette intelligence sans pareil se démena, en lutte entre le passé et le nouveau présent, mais peu à peu, la conscience et son amour du Seigneur et des gens firent qu'elle réussit à se conquérir elle-même, faisant le pas nécessaire pour adapter le mental et le monde à sa personne, sans la douleur d'impliquer le corps lorsque ce n'est pas nécessaire, et avec l'amour de l'humanité.

Elle luttera avec ses forces depuis une cellule, réussissant à être, elle, la plus grande écrivaine en langue hispanique de tous les temps.

Satirique et grande érudite, elle démontra une fois de plus comment une simple nonne pouvait conquérir le monde et démontrer à ce même monde que l'on pouvait y être intégré sans qu'il te captive. Parce qu'il n'existe de cellule que mentale, en étant, elle, un tourbillon d'intellectualité et d'humanité au travers de ses écrits, elle dispose les positions mentales de la société face au miroir de la dualité qui reflète la pureté et l'impudique face aux œuvres des hommes.

Un pur amour qui devrait s'exprimer de manière naturelle, devrait allier toutes ses nouvelles acquisitions intellecto-morales en son mental. En ce moment le plus fort en lequel, en acquérant la conscience de soi-même, elle abandonna tout pour s'impliquer à cent pour cent pour ses sœurs de l'Ordre, elle parvint ainsi à laisser un héritage d'égalité et d'équilibre à tous, avec une pleine conscience de qui elle est.

Nous la rencontrerons enfin en tant que sœur Juana Angelica de Jesus. Elle s'était conquise dans toute sa splendeur et elle n'avait pas besoin de la reconnaissance du monde, uniquement de donner de l'amour et aimer, transmettre et se consacrer au Christ au travers des autres, concluant de cette manière un cycle sur la terre avec un esprit noble ; en passant quasiment sur la pointe des pieds, en silence, s'éloignant de la nécessité de reconnaissance ; sachant que elle seule peut se retrouver en elle-même. Pour autant, ses pas laisseront une marque profonde, une fois au Brésil, de retour aux racines de son martyr, mais cette fois, en pleine conscience et sans peur. Sa trace appartient au monde et le monde lui est reconnaissant pour ses profondes leçons de vie.

Et vint son moment dans la spiritualité, étant l'esprit libre et conquis que nous connaissons, à peine sans ombre psychologique, avec la satisfaction du devoir accompli, mais qui n'oublie pas ses congénères terrestres, et renaît au plan spirituel, comme Joanna de Angelis, celle que nous connaissons tous comme cet esprit noble plein de lumière, illuminant au travers de sa psychologie transpersonnelle et ses conseils chrétiens, toute l'humanité qui a besoin d'un grand changement psychologique.

Quand sonnèrent les clairons du Consolateur promis par Jésus, elle se consacra à la cause et même comme esprit, sans arriver à l'incarner, en transformant des millions de cœurs et en changeant le monde intime, pas seulement de quelques uns, mais de tous.

Travailleuse infatigable qui s'appuie sur la doctrine spirite, et avant tout, sur le Christ, pour aider à améliorer cette planète, son nom est aujourd'hui synonyme de spiritualité ; ses livres, ses conseils, l'amour et la fraternité qui

émanent d'elle quand elle délivre un quelconque message, font que sa présence est sollicitée par le monde entier.

Elle est, avec d'autres esprits comme François d'Assise, Bezerra de Menezes, et de nombreux autres, l'instigatrice du changement de la planète vers un monde de régénération, en assistant et en répandant la semence chrétienne sur la planète entière.

Cette grande servante du Christ illumine nos esprits via la connaissance de la psyché humaine. Nous pouvons trouver trace de cette facette d'elle en analysant ses œuvres, surtout celle appelée « série psychologique », qui comporte 16 titres qui éclairent le lecteur et dissipent en lui les ténèbres de l'ignorance, par une étude approfondie de l'esprit humain.

Cette série est aujourd'hui étudiée dans diverses universités, assistant les nouveaux travailleurs de l'esprit, pour que la nouvelle médecine soit de vérité, la médecine de l'âme.

Enfin, nous ne pouvons pas omettre sa grande œuvre en tant qu'éducatrice, promouvant la création, sur le plan physique, d'un foyer-école pour enfants nécessiteux, qui, sous le contrôle et avec la collaboration de François d'Assise et de nombreux autres esprits élevés, encouragèrent Divaldo Franco et Nilson de Souza à construire la Maison du Chemin, un endroit dédié au soin et à l'enseignement d'enfants en situation d'exclusion sociale ; en leur procurant un refuge, de l'enseignement et de la nourriture, en créant des hommes et des femmes de bien, pour les intégrer dans la société.

En faisant une analyse des vies exposées ici, nous voyons comment il est possible d'évoluer via l'amour de Jésus, un amour

en majuscules, plein de compréhension et clairement au-dessus de l'amour matériel.

Juana de Cusa consacra sa vie à divulguer en silence, en assistant son mari et en se consacrant à la famille, jusqu'à arriver en martyr à la fin de sa vie, en regardant son fils sacrifié à côté d'elle, pour ses croyances et sa foi.

Il fallut presque 12 siècles de réincarnation pour qu'elle soit prête à se réincarner aux côtés de François, avec la conviction que Jésus était le salut. A cette époque, l'on considérait que le corps physique était le coupable de nombreux vices et de la même manière que faisait François, elle arriva à élever son amour vers Jésus par le biais de la douleur et du manque de soin du corps physique, jusqu'à « se torturer » physiquement pour tenter de s'élever moralement.

Mexico, 17ème siècle, un esprit joyeux et jovial naît dans une hacienda, pour, à partir de là, changer le monde. Juana de Asbaje porte un fardeau spirituel de sacrifice et de douleur, souvent volontairement, mais elle n'est pas disposée à se tromper à nouveau. Elle se transforme en sœur Juana Ines de la Cruz et démontre que l'intelligence et la morale peuvent aller main dans la main; elle lutte pour les droits de la femme et se convertit en une des figures littéraires hispaniques les plus importantes, considérée aujourd'hui comme la dixième muse.

Soeur Juana Angélica vient en silence, en se passant des lauriers du monde et en abandonnant sa passion de l'écriture pour celle d'aider les autres ; finalement, elle fait passer son Ego au second plan, parvenant à se gagner à elle-même en se dévouant sans réserve au Christ via ses semblables.

Joanna de Angelis jaillit de ces vies enseignante à aimer par l'acte de donner
valeureuses qui ont marqué sa un amour inconditionnel aux autres, pour
personnalité et affecté notre monde réussir le but ultime, qui est l'évolution
physique, de toute sa splendeur. En de l'atome à l'archange.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION - LE SPIRITISME AVEC DES ENFANTS ET DES JEUNES

EDUCATION, CHANGEMENT DE PARADIGME



ANA DUARTE

Bio:

Professeure de l'enseignement de base avec une formation en Education Spéciale : Domaine cognitif et moteur. Présidente de l' Association spirite d'Evora - Portugal. Collaboratrice de la Fédération Spirite Portugaise - Groupe National de Coordination DIJ, et co-auteure de certains livres pour enfants qui font partie du programme DIJ de la FEP.

"Éduquer, c'est sauver, c'est racheter, c'est libérer, c'est développer les pouvoirs cachés, immergés au plus profond de nos âmes." - Vinicius

Traduction par:

LUCIANA MAGALHAES & ROSSANA PENA DA SILVA

Résumé:

Cet article vise à caractériser la nouvelle génération, à comprendre sa relation intrinsèque avec la technologie et comment elle en est venue forcer un changement de paradigme dans l'éducation, à la fois à l'école et à la maison.

Il vise également à analyser les difficultés ressenties par les différents agents éducatifs face à des attitudes et des visions si différentes, comme celles des enfants et des jeunes actuels, et comment les écoles, les parents et les Centres spirites peuvent et doivent agir pour que cette tâche ardue, qui est celle d'éduquer, soit un acquis pour le salut de l'humanité.

Mots clés:

NOUVELLE GÉNÉRATION; ÉDUCATION; ÉDUCATEURS; ÉPARGNE; RÉGÉNÉRATION.

Quand on parle de la nouvelle génération, de qui parle-t-on ? De quelle nouvelle génération s'agit-il ?

En 2000-01, nous assistons au changement de siècle. Tous ces jeunes,

nés dans les années 70, natifs de la génération X, sont venus accompagnés d'un essor des progrès technologiques qui a profondément changé notre façon de vivre et de nous connecter les uns aux autres.

De la télévision en noir et blanc à l'OLED, des lignes fixes aux appels au poignet, des feuilles de travail puant l'alcool à l'école primaire, à un large éventail de ressources numériques.

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à l'arrivée de la génération Y (millennials), la génération numérique, suivie de la génération Z, de jeunes qui changent déjà le monde. Caractérisés, selon Carlos Duarte, « par leur compassion et leurs attitudes altruistes, résultat de la montée des crises politiques et humanitaires »².

Dans l'analyse d'Alvarez, né après 2010, les individus de la génération Alpha se distinguent par leur rapport intrinsèque à la technologie. (...) Par la suite, on peut prédire qu'ils seront plus adaptables, indépendants et considérés comme plus intelligents et entreprenants que les générations précédentes.

Ces caractéristiques influenceront simultanément l'éducation, révolutionnant le paradigme de l'éducation, à la fois à l'école et à la maison. La relation entre parents et enfants deviendra moins hiérarchisée et davantage basée sur l'échange, les parents étant plus ouverts à apprendre de leurs enfants et à s'adapter à leur réalité.³

Ces nouvelles générations se réincarnent sur Terre pour accompagner la planète dans ce moment de transition tant annoncé. Comme l'affirme Allan Kardec : « L'heure actuelle est celle de la transition. (...) Parce qu'elle est chargée de fonder l'ère du progrès moral, la nouvelle génération se distingue par une intelligence et une raison généralement précoces, ainsi qu'un sentiment inné de

bonté et des croyances spirituelles, qui constituent un signe certain d'un certain degré d'avancement antérieur. Elle ne sera pas composée exclusivement d'Esprits éminemment supérieurs, mais de ceux qui, ayant déjà progressé, sont prédisposés à assimiler toutes les idées progressistes et capables de soutenir le mouvement de régénération. » (Kardec 2014, 531)

Pour répondre à ces esprits « prédisposés à toutes les idées progressistes », les écoles, les enseignants et tous les éducateurs sont confrontés à des défis qui nécessitent la redéfinition, la reconstruction et la réinvention des concepts et des pratiques qui ont prévalu dans les systèmes éducatifs depuis le XIXe siècle.

Les écoles du 19e siècle, enseignants du 20e siècle et étudiants du 21e siècle

Il existe un certain décalage entre l'émergence d'idées progressistes et structurantes et leur mise en œuvre, compte tenu de la résistance de l'Homme au changement. Un fait que l'on peut voir dans la grande contribution de Pestalozzi, père de la pédagogie moderne, qui a élaboré un « Nouveau Testament » de l'éducation, capable de préparer le chemin, invitant au changement des mentalités. Cependant, il a été très lent de réformer quelque chose qui est de la plus haute importance pour l'évolution de l'Homme - l'éducation. Telle est son importance que les Esprits Supérieurs précisent à Allan Kardec que « Seule l'éducation peut réformer les hommes ». (Kardec 2014, 456)

Aujourd'hui, nous nous trouvons encore aux prises avec des méthodes d'enseignement-apprentissage rigides et

² Duarte, "Manual de instruções para comunicar com a geração Z".

³ Cf. Alvarez, "Depois das gerações Z e Y...".

préalablement définies, qui sont complètement obsolètes. Entre les pressions pour obtenir des résultats à tout prix et la perspective ultra relativiste qui tendent à ignorer les résultats et la pertinence des connaissances, il est nécessaire d'utiliser de nouvelles logiques qui nous aident à relever les défis de l'éducation et de la formation contemporaines.

La perspective de Pestalozzi d'éduquer avec amour, savoir écouter, savoir observer, créer de l'empathie, apportée du XIXe siècle, commence progressivement à prendre de plus en plus de sens dans cette nouvelle génération qui rejette les dogmes, cherche des réponses et est bien plus éveillée aux valeurs éthiques/sociales, obligeant les responsables, parents, éducateurs, à changer de paradigme. Il est urgent que nous nous rééduquions pour ne pas commettre l'erreur de manquer à nos responsabilités.

Le rôle de la famille - Parents du XXe siècle, enfants du XXIe siècle.

Au cours des dernières décennies, nous avons vu des progrès et des reculs dans la compréhension de l'éducation. Si, d'un côté, le système éducatif se rapproche, quoique lentement, de la pédagogie du noble mentor de M. Denizard Rivail, la famille, à son tour, a démissionné de son rôle, mettant l'éducation entre les mains d'autrui. C'est à vous de donner. Comme nous avertit Divaldo Pereira Franco, « l'éducation est la science des bonnes habitudes qui devrait commencer à la maison », se présentant comme la grande lacune des temps nouveaux.

Une réflexion importante s'impose d'urgence à cet égard, car le rôle de la famille est structurant dans la croissance et la maturation des enfants et des jeunes, créant les conditions nécessaires à un apprentissage sain au quotidien.

Comme l'affirme Joanna de Ângelis, « la famille est, sans aucun doute, un bastion sûr pour que la créature se protège des agressions du monde extérieur, acquérant les ressources précieuses et indispensables de la maturation psychologique, des connaissances, de l'expérience pour un voyage heureux dans la société" (Franco 2012, 15) "...la famille est le fondement sur lequel la société est construite, étant le premier système éducatif de l'esprit, où les facultés qui libèrent les ressources qui y dorment latentes sont améliorées." (Franc 2012, 21).

Pendant, dans ces mêmes décennies nous avons assisté à de grands changements dans la dynamique familiale, nous sommes passés de la présence constante de la mère et/ou des grands-parents, dans la vie de l'enfant, à la présence de beaucoup d'autres, dans un emploi du temps entièrement rempli par l'école, ATL (activités de temps libre), soutien scolaire, activités sportives et/ou religieuses, ne laissant pas d'espaces libres dans la vie des enfants et des jeunes, ni de temps de qualité en famille, favorisant des relations qui ont du sens.

Joanna de Angelis ajoute que « la famille est l'école des bénédictions où s'apprennent les devoirs fondamentaux pour une vie heureuse et sans le soutien desquels les idéaux s'effacent, les aspirations s'effacent, la résistance morale s'efface ». (Franco 2012, 21) « L'être humain est structurellement constitué pour vivre en famille, afin de développer les sublimes contenus psychiques qui sommeillent, attendant les stimuli de la coexistence à la maison, pour les libérer et se sublimer. (Franc 2012, 12)

Aujourd'hui, la famille n'est plus standardisée comme avant, cette « école

des bénédictions » à laquelle se réfère Joanna de Ângelis connaît aussi de nouvelles dynamiques... la mienne... la vôtre... la nôtre... Même si, l'être humain a une grande capacité d'adaptation, notamment dans l'enfance, tous ces changements ont eu et ont de nombreuses conséquences sur la croissance pour la vie.

La vitesse à laquelle nous vivons, les exigences, les demandes sociales et notre manque de préparation pour éduquer, comprendre vraiment les conséquences de nos paroles et de nos actes, conduisent à des erreurs éducatives, telles que se décharger de la responsabilité de l'éducation des enfants, remplacer la présence par des biens matériels, ou la promesse faite par des parents qui ont traversé des épreuves dans leur jeunesse, « Mes enfants ne manqueront jamais de ce qui me manquait », entre autres, marquent négativement la croissance des enfants et des jeunes.

Les marques d'une croissance accélérée, souvent peu accompagnée et régie par des conduites éthiques, sont visibles dans cette population plus jeune qui est de plus en plus touchée par les troubles anxieux, les comportements d'automutilation, la dépression dans l'enfance et l'adolescence, les troubles alimentaires, une plus grande propension à l'addiction... dans des images qui laissent souvent de graves séquelles, quand elles ne se présentent pas comme la fin d'une douce et courte existence.

Les parents évoquent souvent «mon fils a encore fait pipi au lit», «il se réveille en pleurant en adoptant une position défensive», «il rentre agressif de l'école», «s'isole», «il a arrêté de manger», «présente de façon récurrente des douleurs de ventre, sans autre symptômes associés», ... et tant d'autres signes, ce sont sans doute des demandes

d'aide et la façon dont les petits ont à dire qu'ils ne vont pas bien. Il faut que l'adulte soit présent et attentif pour savoir qu'il fait face à une demande d'aide.

Il est essentiel que les parents se consacrent à la connaissance de leurs enfants, dès le berceau, comme nous le conseille saint Augustin au chapitre XIV de L'Évangile selon le spiritisme. L'enfant apporte, de ses existences antérieures, un bagage avec de bons ou de mauvais dossiers, il est donc essentiel de les étudier, de savoir comment agir, selon ses caractéristiques et ses besoins. Nous avons trouvé un subside précieux dans les paroles adressées par les Esprits Supérieurs à Allan Kardec : « S'incarnant dans le but de s'améliorer, l'Esprit est plus accessible pendant ce temps aux impressions qu'il reçoit et qui peuvent l'aider à avancer. (Kardec 2014, 263)

Pedro Anjos, pédiatre, psychologue et thérapeute familial, s'adresse aux parents : « Chaque enfant a ses propres besoins auxquels il faut savoir répondre (et comprendre), avec des vertus à valoriser et des émotions à encourager, guider et développer. Tous les parents ont été dans le rôle d'enfants et (...) si nous faisons un exercice de remémoration du passé, sans jugement et sans filtres, nous réalisons ce que nous valorisons le plus ou ce qui nous manque le plus dans notre enfance. Et vous vous souviendrez des moments et des situations qui ont brisé ou renforcé les liens affectifs avec vos parents. Et cette leçon qu'il tire de son passé est la base de l'éducation qu'il donne aujourd'hui à ses enfants. (Anjos 2020, 74)

Être vrai, se comporter avec amour, affection, respect, fixer des limites et des règles, accepter les enfants tels qu'ils se présentent, sont des conditions essentielles pour mener à bien cette noble et difficile tâche d'éducation, en

gardant toujours à l'esprit la nécessité, en tant que parents, de se préparer, nous rééduquer pour être de meilleurs exemples, car le mot convainc, mais l'exemple entraîne. Comme nous l'a dit Amélia Rodrigues « nous sommes tous des éducateurs. On éduque par ce que l'on fait, on éduque par ce que l'on dit ». (Franc 1979, 126)

Ainsi, nous comprenons que la grande responsabilité de l'éducation incombe aux parents, qui doivent se préparer au défi qui leur est confié.

Camilo, à travers la psychographie de Raul Teixeira, définit l'éducation d'une manière très complète et affirmée et tout cela, c'est ce qu'on appelle l'éducation. «L'esprit qui renaît dans un nouveau corps a l'objectif de s'améliorer, les parents et les autres êtres adultes étant chargés de les guider, de les guider dans la vie pour la vie, de leur apprendre à surmonter leur propre ignorance, de le libérer des ténèbres pour le jeter dans la Lumière de Dieu, et tout cela est ce qu'on appelle l'éducation. (Teixeira 2015, 19)

Il est également fondamental que les parents éduquent leurs enfants à la religiosité, tout ce qu'il faut pour amener Dieu dans leur vie. Aussi important que la satisfaction des besoins physiques, la satisfaction des besoins spirituels, ce que revendique cette nouvelle génération, qui se présente plus agitée, curieuse, apparemment inattentive, car ses points d'intérêt sont en deçà de ce qu'on lui donne.

Accompagner le mouvement de régénération de la Terre nous invite à exercer de manière responsable et affirmée notre responsabilité de parents, de membres de la famille, d'éducateurs. Il ne suffit pas que l'esprit réincarné vienne mieux préparé, il faut être accompagné, instruit, éduqué et aimé.

La doctrine et l'éducation spirites

Même si les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants, la Doctrine Spirite vient à leur secours, apportant aux parents et aux enfants les clarifications nécessaires aux enseignements éthiques de Jésus. Les Centres Spirites sont, de cette manière, une ressource inestimable pour l'assistance familiale et ils contiennent en eux la grande responsabilité de contribuer à la véritable éducation morale de l'Homme. La Maison Spirite doit accompagner les parents dans cette tâche noble et herculéenne d'éducation, en les sensibilisant au travail qu'ils doivent développer à la maison, avec les petits, qui doit être basé sur des attitudes d'amour et des exemples sains ; il doit leur fournir une information qualifiée (fondée sur la science, la psychologie et enveloppée de valeurs morales) ; elle doit les guider sur la meilleure façon d'atteindre ces enfants et ces jeunes qui vivent des expériences et des besoins si différents des leurs, dont beaucoup sont méconnus.

Il est nécessaire que les parents construisent une perspective plus fine sur les caractéristiques générationnelles, afin qu'ils puissent mieux comprendre le comportement de leurs enfants, offrir une meilleure orientation dans le développement personnel et plus tard même professionnel. Ici aussi, la maison spirite peut apporter sa contribution en apportant des moyens d'aider les parents à comprendre et à communiquer avec leurs enfants, car ils appartiennent à une nouvelle génération beaucoup plus numérique, composée d'enfants et de jeunes de plus en plus individualistes, immédiats et détachés, où capter leur attention dépend de la flexibilité d'intégrer la technologie dans les aspects quotidiens, ce qui est un défi pour tous ceux qui les entourent.

Selon les mots psychographiés de Benedita Fernandes, "il n'y a aucune raison de négliger le devoir d'éducation pour tous les hommes, en particulier et surtout pour les enfants et les jeunes". (Franc 1993, 34)

L'éducation spirite des enfants et des jeunes doit être l'une des préoccupations principales des Centres spirites. Mais là aussi, le travail appelle à un changement de paradigme, à différents niveaux.

L'éducation spirite des plus jeunes (4-6 ans) s'enrichirait si elle se développait avec la présence des parents, qui apprennent les contenus discutés avec leurs enfants, et pourraient continuer le travail dans leurs foyers, faisant le lien depuis les contenus adressés à des situations concrètes.

Quelle que soit la tranche d'âge, si la transmission des contenus est importante, il est essentiel de la lier à la vie, au quotidien, les problèmes que vivent les plus jeunes, car la Doctrine Spirite plus que d'être connue, il faut la vivre. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera réconfortant et structurant pour les enfants et les jeunes, capables de contribuer à une croissance éthique et morale si nécessaire en ces temps.

Selon les mots de Kardec, rappelés par Vinícius, c'est l'éducation morale qui forme et consolide les caractères ; qui, faisant appel à la raison et au cœur, crée des personnalités, élève le niveau évolutif et éveille chez l'individu le sens de sa propre dignité et de sa valeur personnelle, découlant de la conduite et du fruit légitime de ses actions au sein de la famille et de la société. (Vinicius 2009, 128)

Si nous nous interrogeons en tant qu'adultes, sur ce qui nous a conduit un jour à entrer dans un Centre Spirite, mais surtout, ce qui nous a fait rester, nous

trouverons un moyen de garder les jeunes connectés au Spiritisme. S'ils ne trouvent pas de réponses pour leur vie, ne trouvent pas de clarification pour leurs doutes, ou d'espace où ils peuvent contribuer, se sentant partie intégrante, ils partiront, parce que nous aussi le ferions.

Lorsque nous préparons des rencontres avec des enfants et des jeunes, en tenant compte de leur tranche d'âge et de leur développement psychologique, il est également important de ne pas oublier la génération à laquelle ils appartiennent, et comment nous devons nous préparer pour atteindre ces cœurs plus éveillés, mais qui ont également besoin de conseils.

Pour satisfaire ce nouveau « public », de plus en plus interrogateur et agité, il faut une réponse adéquate, qui devrait venir d'éducateurs ayant un profil pour lui, et si, d'une part, une approche numérique peut être plus attractive, d'autre part, si cela n'est pas accompagné d'un contenu pertinent et qui a du sens pour le groupe auquel ils s'adressent, tout le travail sera compromis. Ainsi, paraphrasant Amélia Rodrigues, « le premier pas de ceux qui enseignent doit être fait pour s'éduquer ». (Franc 1979, 126).”

Selon Vinícius, « (...) Les vrais prêtres du christianisme de Jésus ne sont donc pas ceux qui se consacrent aux cérémonies et aux rituels du culte extérieur, mais plutôt les éducateurs, conscients de leur rôle, qui cherchent, à travers la parole et par l'exemple, éveiller les puissances intérieures, les forces spirituelles latentes de leurs élèves.

Tels sont en effet les successeurs et les collaborateurs de la mission divine du Maître nazaréen. Et alors seulement, l'objectif sera atteint. (Vinicius 2009, 37) Le travail dans l'éducation est dur, exigeant et urgent. Que le spiritisme

avec les enfants et les jeunes de la nouvelle génération puisse accomplir ce qui est, selon les mots de Vinícius, son objectif ultime : « éduquer pour sauver. Illuminer l'intérieur des hommes pour libérer l'humanité de toute sauvagerie ; de toutes les formes de cruauté et d'impiété ; et de toutes les attitudes et gestes de rivalité féroce et d'inélégance morale. Cette réalisation concerne le sentiment, le sens religieux, que les hommes du siècle ont perdu, ou plutôt, qu'ils n'ont jamais pu posséder ». (Vinicius 2009, 149)

...Mais ce que nous visons à réaliser par l'éducation !...

Bibliographie

ALVAREZ, Sandra. "Après les générations Z et Y nous avons la génération Alpha qui dicte les règles de la consommation du futur ". *Público*, 04/05/2017. Disponible sur:
<[https://www.publico.pt/2017/05/04/economia/opi-niao/depois-das-geracoes-z-e-y-chega-a-geracao-](https://www.publico.pt/2017/05/04/economia/opi-niao/depois-das-geracoes-z-e-y-chega-a-geracao-alpha-a-ditar-as-regras-do-consumo-do-futuro-1770828)

[alpha-a-ditar-as-regras-do-consumo-do-futuro-1770828](https://www.publico.pt/2017/05/04/economia/opi-niao/depois-das-geracoes-z-e-y-chega-a-geracao-alpha-a-ditar-as-regras-do-consumo-do-futuro-1770828)>

ANJOS, Pedro. 2020. *A Educação Hoje*. [S.l.]: Bookout.
DUARDE, Carlos. "Manual de instruções para comunicar com a geração Z". *Público*, 06/02/2017.:. Disponible sur:

<<https://www.publico.pt/2017/02/06/p3/cronica/m-anual-de-instrucoes-para-comunicar-com-a-geracao-z-1827597>>

FRANCO, Divaldo P. (Amélia Rodrigues, Espírito) 1979. *Sementeira da Fraternidade*. Salvador: LEAL.

FRANCO, Divaldo P. (Diversos Espíritos). 1993. *Antologia Espiritual*. Salvador: LEAL.

FRANCO, Divaldo P. (Joanna de Ângelis, Espírito). 2012. *Constelações Familiares*. Amadora: FEP.

KARDEC, Allan. 2014. *A Gênese*. Amadora: FEP.

KARDEC, Allan. 2014. *O Livro dos Espíritos*. Amadora: FEP.

TEIXEIRA, Raul. (Camilo, Espírito). 2015. *Desafios da Educação*. Amadora: FEP.

VINÍCIUS (Pedro Camargo). 2009. *O Mestre na Educação*. Rio de Janeiro: FEB.

Traduit par : Francinete Briachetti (UCESS)

CONFÉRENCES EN FAMILLE AU-DELÀ DE LA TOMBE - INFLUENCES SPIRITUELLES

JOANNA DE ÂNGELIS

Traduction par: FRANÇOIS BERLAND - UCESS

(Page psicographiée par le Médium DIVALDO PERREIRA FRANCO, lors de la session médiumnique du 8 avril 2020, en “la Maison du chemin”)

On est toujours sous l'influence d'un autre esprit. Il n'y a pas d'isolement de nature mentale entre les êtres humains, grâce aux vibrations parmi tous les êtres vivants. L'interrelation mentale est intense, car elle émane de l'Esprit Divin qui maintient la vie dans l'Univers.

Puisqu'il s'agit d'une véritable guerre morale, dans laquelle se trouve la Planète Terre, le Pouvoir du Bien subit l'agression du Mal, dans une bataille incessante.

Les esprits qui oeuvrent depuis plusieurs millénaires à la disparition de l'Amour ne peuvent supporter de contempler le progrès de la société et l'harmonie émotionnelle entre les créatures humaines.

Depuis des périodes reculées face au processus évolutif, les inférieurs, au travers de manifestations brutales, ont résolu de lutter contre ceux qui, pas à pas, gravissent les marches du progrès.

Les émissaires de la Vérité qui apparaissaient toujours et apportaient les directives de sécurité austères pour modifier les structures grotesques ont changés et ont disparus, invariablement attaqués, pour avoir tenté de changer le statu quo actuel.

Massacrés lors d'affreuses persécutions, ils se sont offerts comme des cobayes qui devraient servir d'exemple et de modèle à la postérité...

Et finalement, Jésus est venu !...

Avant Lui, des guerres sanglantes et dévastatrices ont décimé les peuples et les Nations, les réduisant en poussière, ne négligeant aucun effort pour que la haine ne s'apaise pas, afin d'effrayer ceux qui viendraient plus tard, inconscients de leur éphémère matérialité.

Bientôt ils renaîtront dans d'autres civilisations, ou il se laisseront également dévorer par les vandales et les oppresseurs, et succomberont eux aussi au poids de la mort, après avoir été trahis ou à leur tour persécutés...

Les Cieux offraient la beauté, à travers la littérature, l'art ou de magnifiques constructions, pour les sensibiliser, mais les rebelles, devenus des vainqueurs impitoyables, ont tout détruit ou cherché à effacer la mémoire des temps.

Tous étaient toujours soumis à leurs folles passions et ils ont transformés en décombres et en ombres du passé de glorieux instants.

Après la venue Jésus, le pacificateur exalté, les guerres ont continué de plus

en plus féroces et annihilantes, utilisant parfois son nom, ne respectant rien et ne laissant derrière elles que désolation et tristesse...

Le sable des déserts, les eaux des mers et des océans dans les changements successifs de l'Orbe ont fait disparaître certaines de ces civilisations, qui avaient été si lentement découvertes, et l'histoire s'appuie désormais sur ces exemples sans pour autant en tirer les leçons en changeant de comportement.

Avec l'avènement du Consolateur au XIXème siècle, la charité a étendu son manteau sur l'Humanité, invitant à l'amour et à la solidarité, seuls moyens de survivre au chaos et d'assurer l'épanouissement de tous. Ainsi, cent soixante ans plus tard, il y a un petit mais insignifiant changement dans un pan de la société.

L'être humain reste belliqueux, à cause de l'instinct de conservation qui l'habite. Mais la raison en l'élevant sur l'autel de la sublimation vise à faire évoluer son comportement combatif vers un travail créatif et non destructeur.

Apparemment, la victoire a été celle de l'ignorance et de l'impiété.

En réalité, cependant, des germes d'affection et de solidarité humaine progressent déjà dans de nombreuses parties de la planète, s'opposant à la perversité et au cynisme cruel des méchants.

Les tourments que vous apportez de vos expériences passées ratées ne génèrent plus de conflits pour vous, alors que vous vous tournez vers la construction de la Vérité sur Terre.

Ne vous infligez pas une auto punition face à un échec dans l'exécution du programme de bien.

Insistez, car ce n'est certainement pas facile. Mais si vous le voulez, vous réussirez.

Se libérer d'habitudes agréables enracinées même simples est un défi pour les âmes sincères.

Élevez votre niveau mental alors que vous vous sentez assailli par la tristesse, les regrets ou les bouleversements intérieurs à cause de l'échec d'une tentative. Persistez et répétez le combat sans crainte.

Vous vaincrez !

Voici le message : Surmontez vos idées déprimantes et valorisez le trésor de vos efforts.

Allumez la lumière de la joie dans votre sombre espace mental et comptez avec vos mentors spirituels qui vous aiment et sont impliqués dans votre progrès spirituel.

Vous avez le droit de vous tromper, même si vous ne le devez pas. Considérez cependant que vos difficultés intimes ouvrent un champ vibratoire permettant que votre esprit soit influencé par d'autres esprits qui vous haïssent. Et parce qu'ils sont insistants, subtils et insatiables, ils parviennent à vous dominer, vous donnant l'impression que de tous ces mauvais événements sont générés par votre propre nature, de sorte que vous ne ressentiez pas ou ne voulez pas de l'aide des autres, qu'ils soient incarnés ou désincarnés, parce que, dans ces moments votre ego s'affole.

Réagissez et recomposez-vous, chère âme, certaine du triomphe de votre immortalité.

Jésus Lui-même a connu l'incidence de la persécution des méchants et a souffert

d'obsessions indicibles, influencé par des Esprits séduisants.

En apparence, ils ont triomphé au jour de la Crucifixion.

Sans l'immortalité, cependant, la glorieuse Résurrection n'aurait pas eu lieu et, avec elle, le message permanent d'amour de celui qui fut abandonné sur la Croix, dans la puissante symphonie du Triomphant.

Il faut reconquérir la terre qui a été contaminée par les chardons et les pierres.

Retournez-y et semez-y la lumière afin qu'elle devienne une échelle ascendante de victoire.

Vous êtes ce que vous vous autorisez mentalement, surtout en ces jours calamiteux, où tout conspire en faveur du pessimisme, de la révolte et de l'insécurité.

Soyez témoin de votre valeur dans ce processus de rédemption et continuez avec joie, en rassemblant les craintifs le long de votre chemin.

Considérez votre lendemain de Vie, animé par l'Esprit Divin.

Abandonnez-vous, et cessez d'hésiter.

La nuit qui vous a dérangé, illumine désormais doucement cette aube de bénédictions.

La journée sera bientôt radieuse !

Avancez pour profiter de la clarté libératrice.

« Je suis la lumière du monde ! - A dit Jésus ».

Soyez la clarté qui vient de Lui afin qu'il n'y ai plus de ténèbres dans votre esprit ou dans votre cœur.



Social Media

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

